

pauvres missions de son vicariat apostolique, vaste région glacée, grande comme douze fois l'état de New-York. Mille piastres, dit-il suffiront à faire vivre un missionnaire et à soutenir une chapelle pendant un an. Cinq cents suffiront pour l'entretien d'une religieuse ; cent subviendront aux besoins d'un orphelin. Avec \$2,500.00 on pourra bâtir une chapelle et il faut \$5,000. pour soutenir l'école-pensionnat des Esquimaux, à Akeelarak. Faute de cette somme les Pères et les Sœurs qui la dirigent devront la fermer et verront anéantir le fruit de trente ans de sacrifices et de durs labeurs.

A part ces secours l'Évêque de l'Alaska aurait besoin de \$20,000. pour construire un hôpital et de \$20,000. pour l'érection d'une école paroissiale à Juneau, capitale du pays. La construction de cette école est nécessaire ; il y va de la conservation de la foi dans la génération des jeunes catholiques qui grandit.

Au milieu de cette triste situation, voilà que le couvent des Ursulines de St-Michel, a été la proie d'un incendie l'automne dernier. Et les ressources manquent complètement pour le rebâtir.

Ce dénuement de tout a forcé Mgr Crimont de tendre la main aux catholiques de l'Amérique pour que, par leurs aumônes, ils lui aident à maintenir la foi, à l'étendre dans ces régions désolées dont le sous sol recèle des richesses qui attirent un grand nombre d'émigrants et d'aventuriers.

L'Évêque de l'Alaska ne demande pas seulement des ressources pécuniaires ; il demande aussi des missionnaires. Il n'a que vingt prêtres pour desservir les vastes territoires placés sous sa juridiction.

Les aumônes pourront être envoyées à la " Baltimore Catholic Review " ou à Mgr Crimont, à Juneau (Alaska).

CHILI

L'enseignement d'état.—Un des pires moyens du corruption pour les intelligences et les mœurs, au Chili, c'est que l'enseignement est entre les mains de l'état. A l'Université de l'État, l'enseignement est sans Dieu et matérialiste. Or, tous les établissements d'instruction publique, lycées, écoles secondaires et primaires, dépendent de l'Université qui est un rouage dans l'État. Aussi la grande majorité des enfants qui fréquentent les écoles publiques officielles ne savent pas le catéchisme et fréquentent peu l'église.

Quant aux élèves des grands établissements qui dépendent de l'Université, voici quelques chiffres qui vont nous renseigner sur leur cas. Sur 800 demoiselles, élèves du Conservatoire de musique de Santiago, il y a deux ans, 18 seulement assistaient à la messe et faisaient leurs Pâques.

Dans un lycée du Nord, sur 400 élèves, 4 seulement ont fait leurs Pâques, il y a deux ans. Il y a un an, 12 ont rempli leur devoir pascal et on s'est félicité de ce progrès !